



© Philippe Henry

➔ Fère-en-Tardenois

Pathétiques, les tours dressent leurs silhouettes décharnées dans l'azur du ciel ▲

Une très longue **histoire**

De l'époque féodale à la Grande Guerre en passant par la Révolution, cette belle cité picarde a été profondément marquée par l'Histoire au point de devenir aujourd'hui le passage incontournable du cyclotouriste attentif.



Les halles ▲

Aux confins de l'Île-de-France et de la Champagne, Fère-en-Tardenois se situe en Picardie au sud du département de l'Aisne, au début de la vallée de l'Ourcq dont la source n'est distante que de quelques kilomètres.

Dès l'âge de pierre

Habité dès le Néolithique, le Tardenois a donné son nom à une industrie du silex : le Tardenoisien.

Faram au X^e siècle puis Fera en 1147, Fère-en-Tardenois tire son nom du mot «fère», un nom commun de la langue d'oïl ayant pour sens : habitation des ancêtres, voire ruines d'habitations anciennes.

Entre 1914 et 1918, les batailles de la Marne et du Chemin des Dames, au cours desquelles les trois quarts de Fère ont été détruits, ont profondément marqué la cité.

De grands témoins

■ Le château fort

La charte de 1206 octroyée par Blanche de Champagne à Robert II de Dreux a autorisé la construction d'une forteresse. Édifiée sur une motte artificielle, sa destination paraît plus civile que militaire. La galerie Renaissance sur un viaduc, dans l'esprit de Chenonceaux, terminée par une porte attribuée à Jean Goujon a été ajoutée par Anne de Montmorency. Au cours des siècles, l'ensemble du domaine est passé dans le patrimoine d'illustres personnages tels que Charles d'Orléans, François I^{er}, Anne de Montmorency, Louis XIII et les Condé. Le dernier, Philippe Égalité, responsable du délabrement de l'ensemble, a vendu aux enchères en 1779 portes, fenêtres, cheminées tuiles et charpentes.

Bien que classée monument historique en 1834, la forteresse a été laissée à l'abandon.

Camille Claudel, fille de Fère

Camille Claudel, sœur du célèbre écrivain Paul Claudel, est née à Fère-en-Tardenois le 8 décembre 1864. Elle passa une partie de son enfance à Villeneuve-sur-Fère (Aisne) dans la maison familiale où naquit Paul. Elle décida très vite de devenir sculpteur et s'établit à Paris en 1881.

Sa beauté était singulièrement rehaussée par ses yeux. « Des yeux magnifiques, de ce rare bleu, si rare à rencontrer ailleurs que dans les romans » notait Paul Claudel en 1951.

Heureusement, depuis quelques années, des équipes de bénévoles conduisent avec le Conseil général de l'Aisne des campagnes de restauration méthodique.

Quant aux communs, aménagés en résidence au XVIII^e siècle, ils ont été transformés en relais château. Dans un site boisé à la fois champêtre et sophistiqué, l'ensemble, à trois kilomètres environ du centre de Fère-en-Tardenois, à fort belle allure.

■ L'église Sainte-Macre

De l'église qui existait à Fère-en-Tardenois au XIII^e siècle, les arcades de la nef de l'édifice présent sont les seuls vestiges. C'est à partir d'elles que Louise de Savoie, mère de François I^{er}, a fait construire l'église actuelle dans un style annonçant la Renaissance.

■ Les halles

Femme d'affaires avisée, Madeleine de Savoie, épouse d'Anne de Montmorency, fait construire aux environs de 1550 des Halles destinées à servir d'entrepôt obligatoire pour le marché aux grains moyennant une nouvelle taxe. Les habitants de l'époque acceptent très mal cette mesure fiscale et obligent Anne de Montmorency à transiger.

L'édifice comprend trois rangées de piliers ; la rangée centrale ainsi que la charpente sont en châtaignier d'origine, prove-

nant de la forêt de Fère. L'imposante toiture, en tuiles plates, domine la grande place agrémentée d'une jolie fontaine.

■ L'hôtel seigneurial

L'ébauche de tour, la trace d'une porte et les trois fenêtres en ogive que l'on peut voir (ou entre-apercevoir en période de vacances scolaires) dans la cour de l'école privée de la Sainte-Famille sont les seuls vestiges d'un grand ensemble architectural contemporain du château. Pendant plus de deux siècles l'hôtel seigneurial fut le siège d'une vie administrative, fiscale et judiciaire intense avec droits de haute et basse justice.

Des environs propices à la randonnée à vélo

À Nesle, le plan et la base des tours de la forteresse construite au XIII^e siècle par Robert III de Dreux sont encore visibles.

Entre Fère et Nesle, plus de 6000 soldats américains tombés dans la région au cours de la Grande Guerre reposent dans un mémorial grandiose.

Entre Beugneux et Wallée, au lieu-dit «La Butte Chalmont», le mémorial «Les Fantômes» de Landowski, qui évoque les rescapés de l'enfer des tranchées et l'horreur des batailles, domine un vaste panorama.



© Michèle Codani

▼ D'inspiration Renaissance, le viaduc galerie du château fort de Fère-en-Tardenois



© Michèle Codani

En direction de Coincy, un amoncellement important de grès aux silhouettes inquiétantes a servi de décor à quelques scènes de «L'Annonce faite à Marie» de Paul Claudel. ■

Texte : René Codani

* Brevet des provinces françaises : brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, page 44).

Renseignements pratiques

• **Office de Tourisme**
18, rue Étienne Moreau Nélaton
02130 Fère-en-Tardenois
Tél. : 03 23 82 31 57
www.fere-en-tardenois.com

• **Comité départemental du tourisme de l'Aisne**
24/28, av. Charles de Gaulle
02007 Laon
Tél. : 03 23 27 76 76



Province : Picardie
Département : Aisne
Coordonnées IGN : 09 - B8

▲ Les communs aménagés en résidence au XVIII^e siècle abritent actuellement un relais château